

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 89 (1992)
Heft: 1-2

Rubrik: Plantes mellifères

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

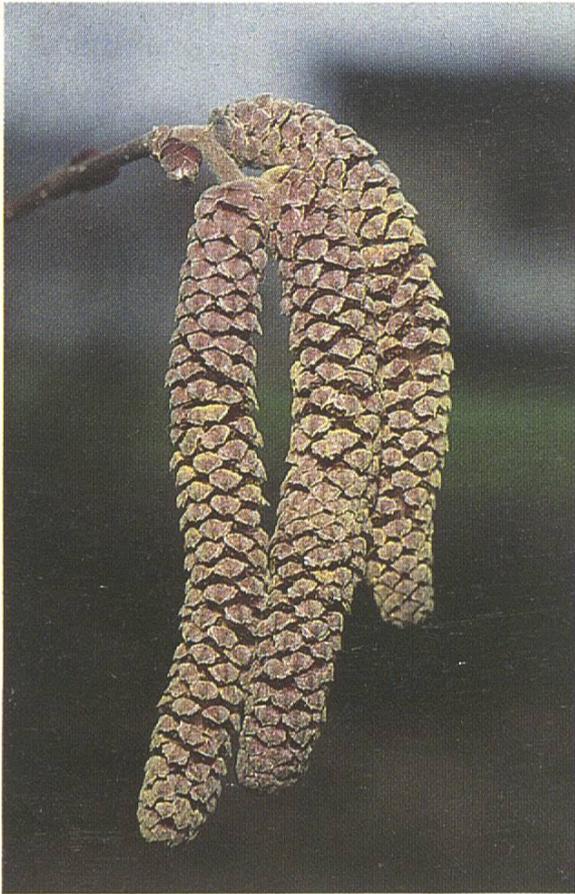
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Noisetier ou coudrier

Corylus avellana (Betulaceae)

Distribution et habitat

Les noisetiers sont répandus dans l'ensemble des régions tempérées de l'hémisphère nord, mais l'espèce de nos régions est presque confinée à l'Europe. Le noisetier recherche la lumière et les sols fertiles. Il participe donc à la végétation des lisières, des haies, des bosquets et des forêts claires.

Quelques caractéristiques générales

Arbrisseau atteignant 5 à 6 mètres de hauteur, la longévité de ses troncs est faible et leur diamètre ne dépasse guère 20 à 30 centimètres. En revanche, les souches rejettent de la base et produisent des tiges de renouvelle-

ment à croissance très rapide (1 à 3 mètres par année) que les enfants connaissent bien pour en faire des arcs, des flèches ou des « totems ».

Dans toute la famille des Bétulacées, les fleurs sont groupées en chatons. Chez le noisetier, les chatons mâles sont connus de tous. Ils s'étirent progressivement au cours de la floraison. A maturité, au plus petit souffle de vent, ils libèrent un nuage de grains de pollen très légers et très secs. Les abeilles doivent s'affairer ferme pour les réunir en petites pelotes d'un jaune grisâtre. Malgré cette difficulté, les noisetiers méritent de trouver place à proximité du rucher, en particulier grâce à leur précocité. En effet, dans les meilleures années, les noisetiers les plus hâtifs libèrent leur premier pollen au mois de décembre déjà. Les fleurs sont alors exposées au gel. La fructification ne sera cependant pas complètement compromise, car la floraison se prolonge en général pendant plusieurs mois.

Les inflorescences femelles, beaucoup plus petites (un centimètre de longueur) que les chatons mâles, passent inaperçues. Elles se reconnaissent aux stigmates rouges qui dépassent les bractées vertes.

Usages

Plus riches encore que les noix, les noisettes, après séchage, contiennent plus de 60% d'une huile particulièrement fine, constituée à près de 90% d'acides gras insaturés. Elles renferment aussi des protéines et de nombreux sels minéraux. En revanche, elles sont très pauvres en sucre; elles constituent donc un aliment précieux, particulièrement pour les diabétiques. Elles exercent aussi un effet bénéfique sur le système nerveux. Enfin, l'huile est utilisée en dermatologie pour ses propriétés cicatrisantes.

Les feuilles et l'écorce du noisetier contiennent plusieurs principes actifs (en particulier des tanins et des dérivés flavoniques). Elles sont utilisées en tisanes diurétiques et astringentes et comme tonique veineux. En bain, elles soulagent les hémorroïdes et les plaies qui guérissent difficilement.



Texte :

Philippe Küpfer, Institut de botanique,
Université de Neuchâtel

Perce-neige

Galanthus nivalis (Amaryllidaceae)

Distribution et habitat

La perce-neige croît des Pyrénées à l'Europe orientale. Elle est relayée en Asie-Mineure et au Caucase par des espèces très voisines. Espèce thermophile, elle devient très rare au nord de l'Allemagne et n'atteint pas la Scandinavie.

En dépit de sa présence très fréquente dans les jardins, la perce-neige paraît en constante régression dans ses populations naturelles, particulièrement sur le Plateau et au pied du Jura. Elle préfère les forêts claires à tilleuls, les taillis sur lapiez où ses bulbes peuvent échapper au promeneur sans scrupule. Dans les stations privilégiées au sud des Alpes ou

des Pyrénées, elle peut croître au-dessus de 2000 m d'altitude. Son indigénat est parfois difficile à assurer dans ses stations de plaine.

Quelques caractéristiques générales

La perce-neige est une des fleurs les plus familières du public, même si elle est parfois confondue avec la nivéole. Les deux espèces arborent les mêmes couleurs vaudoises, vert et blanc. Cependant, chez la perce-neige, seuls les segments internes de la fleur sont maculés de vert. Ils sont aussi plus courts que les pièces externes et bilobés. Chez la nivéole, au contraire, les 6 « pétales », tous de la même dimension, portent aussi tous une tache verte à la pointe. Chez les deux espèces, en revanche, et comme chez toutes les Amaryllidacées, les boutons floraux, au sommet des hampes, émergent d'une pièce verdâtre, la spathe.

Grâce à la protection assurée par la corolle, les sources de pollen et de nectar sont protégées du lessivage par la pluie. Les abeilles viennent s'y suspendre et, en voleuses pressées, elles y récoltent le pollen, jaune orangé, et le nectar tout en provoquant une agitation silencieuse des carillons vert et blanc.

Usages

Abstraction faite de son intérêt pour les abeilles qui y trouvent un peu de nourriture à un moment où la nature n'est pas encore très généreuse, le principal attrait des perce-neige est d'ordre purement esthétique. Pourtant, comme d'autres Amaryllidacées, la plante entière contient divers alcaloïdes. Contrairement aux narcisses (Amaryllidacées) ou aux fritillaires (liliacées), la perce-neige n'est pas très toxique; ses alcaloïdes provoquent surtout des vomissements. Les espèces du Caucase semblent plus riches en principe actifs, qui sont utilisés, principalement en Europe orientale, comme tonique musculaire contre les séquelles de la poliomyélite par exemple ou comme contrepoison lors d'empoisonnement par des substances qui, tel le curare, diminuent le tonus musculaire.